

Comité de régie : Théop. Bélanger, Alph. Dugal, Arth. Morrisette, M. Tellier, Ferd. Turgeon.

Après quelques minutes de discussion sur l'opportunité d'entendre une conférence sur la meilleure méthode de cultiver les patates, le secrétaire est requis de faire les démarches nécessaires auprès du département de l'agriculture et de la colonisation, pour que cette conférence ait lieu dimanche, 10 mai prochain et que sur une réponse favorable, M. le curé soit prié d'annoncer cette conférence au prône du jour et d'y inviter tous les citoyens de la paroisse qui s'intéressent à l'agriculture. La première assemblée du cercle est fixée au jour qu'aura lieu cette conférence qui se fera sous ses auspices.

Sur proposition de M. le président, l'assemblée est close à 11 h 15 a. m. St-Michel, 26 avril 1891. O. SÉBASTIEN TALBOT, secrétaire

Culture de la pomme de terre (Patate).

NOUVEAU SYSTÈME.

Nous venons de lire un ouvrage anglais très intéressant, donnant le résultat de quinze années d'expériences sur la culture de la pomme de terre et intitulé "THE NEW POTATO CULTURE (1) par E. S. Carman rédacteur du journal "THE RURAL NEW-YORKER." On y retrouve en somme les principes énoncés dans le résumé que fait, sur la culture des patates, notre assistant M. Nagant. Ce livre est à lire. Le chapitre sur la production de nouvelles variétés vaut à lui seul plus que le prix d'achat du livre tout entier. Il y est prouvé que tout cultivateur intelligent peut reproduire de nouvelles espèces dont quelques-unes seraient une bonne fortune pour le pays tout entier. Nous résumerons ici en quelques mots les principes qui, d'après M. Carman aussi bien que d'après les meilleurs praticiens d'Europe, font la base de cette culture :

1. Drainage profond et parfait—naturel ou artificiel ;
2. Choix de semences productives, ayant les qualités recherchées soit pour la table, soit pour la production de l'amidon (empois), soit pour la nourriture du bétail ;
3. Germination des plants dans un endroit sec et bien éclairé, de manière que les yeux se développent avec force ;
4. Approfondissement suffisant du sol—de pas moins de douze pouces de profondeur, afin que les patates soient à l'aise pour se multiplier et grossir ;
5. Enrichissement suffisant pour produire tout ce que la terre peut donner. Cette question est bien développée dans notre article cité plus haut.
6. Basemement rationnel d'excellents germes vigoureux et surs, afin de ne pas perdre d'espace—ni trop drus ni trop espacés,— afin de produire une récolte très abondante de grosses patates marchandes et du moins possible de petites patates. A cette fin, nous préférons un seul germe à plusieurs, pourvu que les germes soient excellents. Mais là-dessus les opinions sont fort partagées.
7. Culture suffisante pour que le sol reste léger, sans tassement si possible, et destruction complète des mauvaises herbes.
8. Arrachage et conservation dans des caves bien noires, mais fraîches et bien ventilées.

Nous avons la conviction que si chacune de ces règles était bien observée, la récolte de patates serait possible dans toutes espèces de terre réunissant les conditions ci-haut données, et qu'au lieu de récolter comme aujourd'hui une moyenne qui ne dépasse guère 75 à 100 minots, on obtiendrait jusqu'à 300 et 400 minots par arpent un peu partout. Ce dernier rendement peut paraître exorbitant, mais qu'on l'essaie avec toutes les précautions indiquées, et qu'on veuille bien nous en faire rapport à l'automne. — Nous connaissons un curé du nord qui a produit dans un jardin de sol ordinaire sur le pied de 900 minots à l'arpent. — Voyons, bons lecteurs, étudiez bien ce qui précède, faites absolument de votre mieux, et ne manquez pas de nous en donner les résultats à l'automne.

ED. A. BARNARD.

(1) Prix broché, 40 cents, relié 75 c. *The Rural New-Yorker Times Buildings New-York*

La culture de la pomme de terre et la "Richter's Imperator."

Depuis quelque temps les revues scientifiques, les journaux et bulletins agricoles de France, publient de nombreux articles sur la culture rationnelle de la pomme de terre, sur la préparation et la conservation des tubercules destinés à la semence et les résultats particulièrement remarquables obtenus avec la variété dite "Richter's Imperator". Nous résumons ici, en aussi peu de mots que possible, les renseignements pratiques qui découlent des travaux et expériences de MM. Aimé Girard, H. Desprez, F. Genay, etc. sur la culture des pommes de terre. Les chiffres donnés ci-après se rapportent spécialement à la culture de la "Richter's Imperator," mais la méthode peut s'appliquer en général à toutes les variétés cultivées, sauf à y apporter, naturellement, quelques modifications de détail nécessitées par le climat, la variété cultivée, etc.

RICHTER'S IMPERATOR. (1) Il est bien établi aujourd'hui que la variété *Richter's Imperator*, vulgarisée principalement en France par les travaux de M. Aimé Girard est, jusqu'à nouvel ordre, l'espèce la plus productive tant pour sa richesse en fécule que pour son rendement en poids. Voyons quelle est sa production sur différents sols.

NATURE DU SOL.—La constitution *physique* du sol ne paraît pas exercer, sur les rendements, une influence aussi grande qu'on le croit habituellement ; ainsi, des sols divers tels que *argilo siliceux* (glaise et sable), *argilo-calcaires* (glaise et chaux), *calcaires* (très rares en cette province) et même *argileux* ont produit de bonnes récoltes.

La fertilité *naturelle* a, cela est évident, une grande influence : sur des sols fertiles, le rendement moyen, par acre, a atteint 550 minots (33.000 lbs) de tubercules contenant 18 p 100 de fécule anhydre ; c'est donc par arpent un rendement de 28.000 lbs ou 466 minots. Cependant sur des sols pauvres on peut encore espérer le succès : avec des engrais convenables, on peut encore obtenir une récolte très satisfaisante (330 minots par acre, soit 20.000 lbs, ou par arpent, 280 minots, soit 16.000 lbs).

LABOURS.—Les labours doivent être aussi profonds que possible. Le rendement remarquable cité plus haut (550 minots par acre) correspond à un défoncement de 12 à 16 pouces ; sur les mêmes terres, avec un labour de 4 à 6 pouces, la récolte n'a été que de 17.850 lbs. soit 297 minots par acre, ou presque moitié moins.

ENGRAIS.—La fertilité du sol doit être largement entretenue par des apports de fumier ; ainsi, M. Aimé Girard a employé environ 9 tonnes de fumier par acre, soit 7 1/2 tonnes par arpent. Mais remarquons que le fumier de ferme en Europe, est beaucoup plus riche que le fumier produit ordinairement dans les fermes de la province de Québec ; le fumier européen contient en moyenne pour 1000 lbs :

Azote.....	5,5 lbs.
Acide phosphorique.....	3,0
Potasse.....	5,5

Quant au fumier de la province de Québec, nous devons admettre avec M. Ed. A. Barnard, qu'il est de 50 p 100 moins riche, et qu'au lieu du chiffre donné ci-haut, de 9 tonnes par acre, c'est près de 18 tonnes de fumier que l'on devrait mettre par acre, (15 tonnes par arpent). Par l'apport de cette quantité de fumier, on fournirait donc à la terre les éléments fertilisants suivants :

	Par acre :	Par arpent :
Acide phosphorique..	54 lbs.	45 lbs.
Azote.....	99	84
Potasse.....	99	84

mais dans la plupart des cas, il est nécessaire de compléter le fumier par des engrais chimiques.

(1) Nous avons fait venir cette variété. Nous en ferons l'essai à côté des variétés les mieux recommandées, dans l'intérêt de nos lecteurs.
ED. A. BARNARD.